

n'a coûté qu'un franc par malade environ. Les autres dispensaires sont également fort appréciés et très fréquentés. Les cours se sont terminés par des examens, auxquels 16 brancardiers, 9 infirmiers, 99 infirmières de 1^{re} année et 34 de 2^{me} année ont été reçus. Une épreuve utile a consisté à faire faire le simulacre complet des installations à préparer pour recevoir à l'hôpital-école un convoi de blessés.

L'Union des Femmes a participé à un exercice de mobilisation avec l'armée; elle était chargée de l'organisation d'un hôpital auxiliaire du territoire, tandis que la Société française de secours était chargée d'une infirmerie de gare et l'Association des Dames françaises d'un hôpital auxiliaire de campagne. Après l'intervention des infirmières à Oran, en 1907, où une maison de convalescence pour les soldats a été créée, ce fut en faveur des victimes du tremblement de terre sicilien qu'elles revêtirent à nouveau leur uniforme de campagne, et l'on sait de quel tribut d'éloges mérités l'action des infirmières de France a été entourée.

Des conférences continuent à propager sur tout le territoire la bonne semence de la Croix-Rouge, à faire connaître et apprécier son œuvre et sa nécessité. Des caisses, livres et jeux ont été envoyés à l'armée, pour un total de Fr. 39,000 environ.

ANNIVERSAIRE DE LA CROIX-ROUGE

Décrivant des manœuvres de la Croix-Rouge allemande à Sarrebourg, le D^r Vuillaume, directeur du personnel et du matériel de la Croix-Rouge française à Nancy, rend compte d'une fête célébrée à l'occasion de *l'anniversaire de la naissance de la Croix-Rouge*, le 27 juin dernier, souvenir de la bataille de Solferino¹. La ville entière s'était jointe à la solennité, honorée par la présence du Statthalter d'Alsace-Lorraine; musique en tête, un cortège nombreux parcourut les rues de Sarrebourg pour aller assister aux manœuvres du corps de santé de la Croix-Rouge.

¹ *Le Caducée*, 1909, n° 14, p. 192.

« En pensant, conclut le D^r Vuillaume, que les 500 volontaires allemands, incorporés comme brancardiers sous la bannière de la charité chrétienne, représentaient, par délégation, les 25,000 autres adeptes composant 300 sociétés ou sections relevant de l'empire, mais ne comprenant en fait que le seul pays Rhénan et celui d'Alsace-Lorraine, je ne puis m'empêcher d'une grande tristesse. Elle sera partagée certainement par tous les bons citoyens en état de voir, de penser et de réfléchir, quand ils songeront qu'en notre France, tout entière, malgré les efforts faits par quelques-uns et l'effroyable charge budgétaire qui écrase le pays, il n'est pas permis de compter dans nos rangs de brancardiers français, autant d'hommes enrôlés sous la Croix-Rouge, qu'il y a de sociétés existantes en Allemagne sur les rives du Rhin ».

Sans doute l'auteur de ces lignes est-il un peu pessimiste à l'égard de la Croix-Rouge de son pays; s'il y a pénurie de brancardiers volontaires, ce qui sans doute est fâcheux, les sociétés de secours réunies sous l'emblème de la Croix-Rouge française ont suffisamment fait leurs preuves dans les guerres récentes, pour permettre de compter qu'elles sont prêtes pour les besoins futurs.

Du reste, c'est moins sur ce point que nous désirons attirer l'attention du lecteur, que sur l'intéressante initiative prise à Sarrebourg de célébrer le 27 juin l'anniversaire de la naissance de la Croix-Rouge. En étendant cette innovation à chacune des sociétés et des sections de la Croix-Rouge de toutes les nations civilisées, il pourrait en résulter sans doute une émulation salutaire au développement de l'œuvre qu'elle poursuit.

Pourquoi, en effet, la Croix-Rouge n'aurait-elle pas aussi sa fête annuelle? Cette fête serait une sorte de mise au point des travaux exécutés pendant l'année écoulée, éventuellement avec récompenses accordées aux plus méritants, nominations et mutations dans les cadres des corps et des colonnes sanitaires, avancements, retraites, etc. Peut-être une solennité annuelle de ce genre contribuerait-elle au développement et à la vitalité de la Croix-Rouge? Nous soumettons cette idée à qui de droit.

D^r FERRIÈRE.
